



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n° 30 – 29 septembre 2021

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture



COLZA

Stade : 5-6 feuilles majoritaire.

Limaces : Stade de sensibilité dépassé dans la plupart des parcelles.

Grosses altises : Activité en cours, stade de sensibilité dépassé dans la plupart des parcelles.
Poursuivre la surveillance sur les autres parcelles. Le risque de dégât larvaire n'a pas débuté.

Pucerons verts : Seuil de risque dépassé pour 1 seule parcelle.

Charançon du bourgeon terminal : Premières captures isolées. Mettre en place les cuvettes en
végétation.

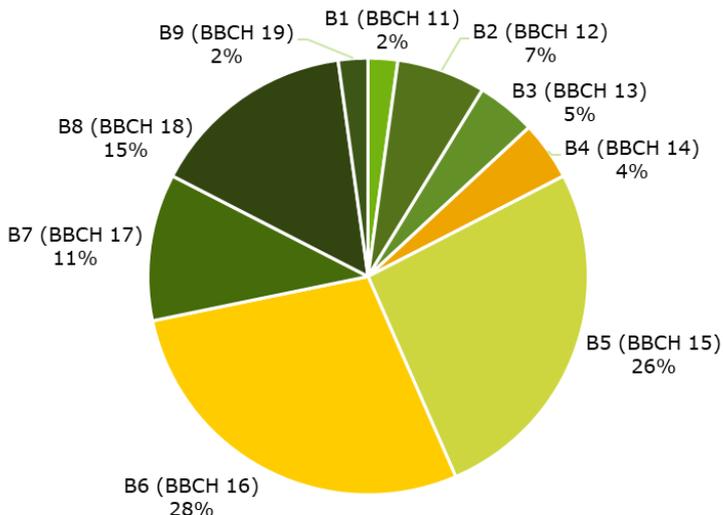


1 Stade des cultures

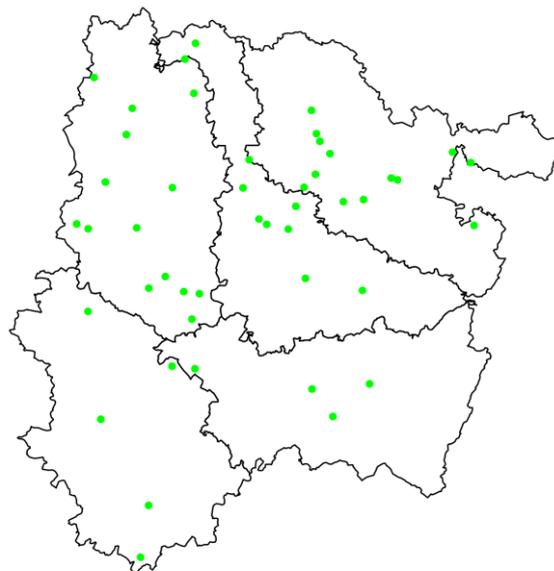
Comme la semaine dernière, les stades du colza sont encore très variables et s'étalent de 1 feuille à 9 feuilles, la majorité des parcelles est au stade 5-6 feuilles.

Plus de 80% des parcelles ont atteint ou dépassé le stade 4 feuilles, sortant ainsi de la période de risque vis-à-vis des altises.

Répartition des stades du colza



Localisation des parcelles observées



2 Limaces (*Deroceras reticulatum* et *Arion hortensis*)

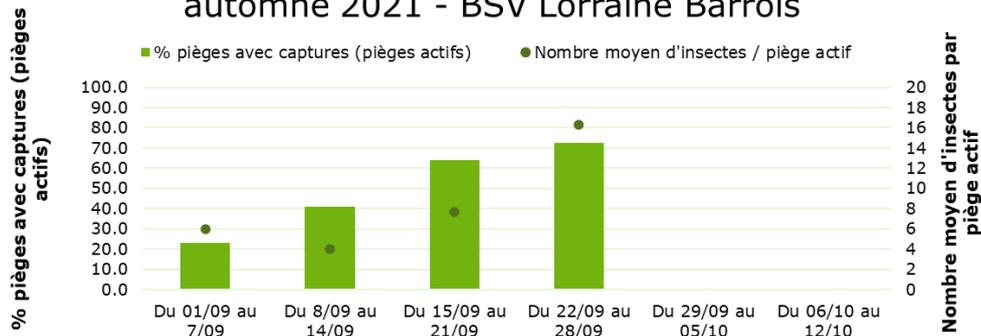
Le stade de sensibilité est dépassé dans la plupart des parcelles (3-4 feuilles). Seules deux parcelles, encore au stade sensible, signalent des dégâts : des traces pour l'une d'elle et 15% de surface foliaire détruite à Nubécourt (55).

3 Grosse altise (*Psylliodes chrysocephala*)

a. Observation

La colonisation des parcelles se poursuit cette semaine encore. La grosse altise est repérée dans plus de 70% des parcelles avec en moyenne 16,3 individus par piège actif.

Dynamique de capture des grosses altises
automne 2021 - BSV Lorraine Barrois



Des morsures d'altises sur plante sont signalées dans de nombreuses parcelles, mais une majorité d'entre elle a dépassé le stade de sensibilité (stade 3-4 feuilles).

6 parcelles sur 7 encore au stade sensible signalent des dégâts. Entre 2 et 90% des plantes sont touchées avec en moyenne 30% de plantes avec morsures. Le pourcentage de surface foliaire détruite va de 1 à 9%, avec en moyenne 3.3% de surface détruite

Malgré une activité plus intense du ravageur, aucun dégât important mettant en péril le colza n'est signalé sur des parcelles encore au stade sensible.

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est fixé à 8 pieds sur 10 portants des morsures, sans que la dépréciation ne dépasse ¼ de la surface foliaire, jusqu'au stade 3-4 feuilles. La maîtrise du risque intervient lorsque la culture est en péril. Une surveillance assidue est nécessaire car les dégâts peuvent s'accumuler rapidement. La faible dynamique de croissance expose plus longtemps les parcelles aux ravageurs.

Les interventions inutiles favorisent l'apparition de résistances et potentiellement les pullulations de pucerons en l'absence de faune auxiliaire.

c. Analyse de risque

La majorité des colzas sort de la période de risque. Actuellement, aucune parcelle encore au stade sensible ne dépasse le seuil indicatif de risque : 80% de pieds avec morsures ET plus de 25% de surface foliaire détruite. Une surveillance quotidienne à l'échelle de la parcelle est nécessaire en période de risque.

Le risque lié à l'infestation larvaire n'a pas débuté.

Rappel : la lutte contre les grosses altises adultes n'est pas recommandée pour lutter contre les infestations larvaires ultérieures. Il est plus efficace de lutter directement contre les larves.

4 Puceron vert du pêcher (*Myzus persicae* Sulzer)

a. Observation

Cette semaine, on signale la présence de pucerons verts du pêcher dans 7 parcelles sur 27 ayant fait l'objet d'une observation spécifique, avec de 2 à 50% de plantes porteuses et en moyenne 15% de plantes touchées.

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil est fixé à 20% de pieds porteurs de pucerons jusqu'au stade 6 feuilles ou 6 semaines de végétation.

c. Analyse de risque

Cette semaine, une seule parcelle, encore au stade sensible, dépasse le seuil indicatif de risque.

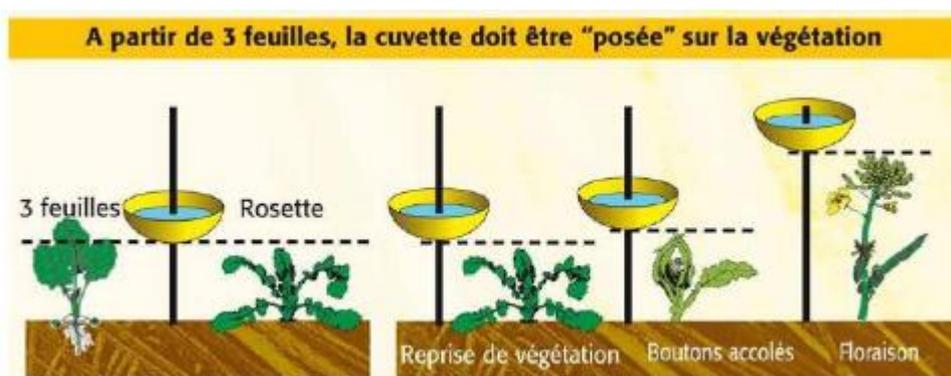
Le risque est faible à modéré dans les situations suivantes :

- le ravageur n'est pas observé ou en très faible proportion.
- la variété de colza cultivée est connue pour son bon comportement à l'égard du virus de la jaunisse du navet (TuYV).
- le stade 6 feuilles est dépassé. Avant ce stade, le risque de transmission du virus est plus important.

A noter que la nuisibilité directe des pucerons à l'automne est très rare. Le risque de pullulation des pucerons est plus important dans les parcelles ayant été protégées.

5 Charançon du bourgeon terminal (*Ceutorhyncus picitarsis*)

Des captures de charançons du bourgeon terminal sont signalées dans 3 parcelles cette semaine à Jonchery (52), Lacroix-sur-Meuse et Brabant-le-Roi (55). Il s'agit pour le moment d'individus isolés et le niveau de risque pour la culture reste pour l'instant faible voire nul. Cependant, ce début d'activité doit inciter à positionner des cuvettes dans les parcelles de colza pour détecter l'arrivée de l'insecte. Les observations remontées dans le BSV permettront d'identifier le pic de vol, information complémentaire à l'observation parcellaire.



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis Institut du végétal, Avenir Agro, l'ALPA, Alter Agro, Terres Inovia, la Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, la Chambre d'Agriculture de la Meuse, la Chambre d'Agriculture de Moselle, la Chambre d'Agriculture des Vosges, la Coopérative Agricole Lorraine, El Marjollet, EMC2, EstAgri, EPL Agro, la FREDON Lorraine, GPB Dieuze-Morhange, Hexagrain, Lorca, Sodipa Agri, Soufflet Agriculture, le SRAL Grand Est (DRAAF), Vivescia.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV

Coordination et renseignements : Joliane CARABIN joliane.carabin@grandest.chambagri.fr